

procure, tempère l'amertume de la séparation. Pour les chrétiens qui abusent de la vie et de la grâce divine, la mort est sans consolation ; pour les bons chrétiens, elle est pleine d'espérance. Ces motifs d'espérance reposent sur le dogme de la résurrection générale si clairement prouvé par les Saintes Ecritures. " Nous ressusciterons tous à la vérité," s'écrie l'apôtre des nations, (1ère Ep. aux Corinthiens, ch. XV, v. 51). Longtemps avant saint Paul, le saint homme Job avait dit : " Car je le sais, mon Rédempteur est vivant, et au dernier jour je ressusciterai de la terre " (ch. XIX, v. 26). L'attente de la résurrection glorieuse est donc pour les parents et pour les amis du défunt le plus ferme motif d'espérance. Mais l'apôtre après avoir dit : *Omnes quidem resurgemus*, ajoute ces paroles : *Sed non omnes immutabimur*, " mais nous ne serons pas tous changés." En effet les corps des réprouvés, loin de recevoir cette transformation qui fera la gloire de ceux des saints, deviendront un objet d'horreur et de dégoût, en même temps